



HAL
open science

Michel Maurette, La Crue suivie de La Crue et l’
“Aiguat del 40”

Bertrand Desailly

► To cite this version:

Bertrand Desailly. Michel Maurette, La Crue suivie de La Crue et l’ “Aiguat del 40”. Sud-Ouest Européen, 2008, pp.91. hal-03161964

HAL Id: hal-03161964

<https://hal.science/hal-03161964>

Submitted on 8 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Michel Maurette, I, suivie de *La Crue et l' «Aiguat del 40»* par
Gérard Soutadé
M. Bertrand Desailly

Citer ce document / Cite this document :

Desailly Bertrand. Michel Maurette, I, suivie de *La Crue et l' «Aiguat del 40»* par Gérard Soutadé. In: Sud-Ouest européen, tome 25, 2008. p. 91;

https://www.persee.fr/doc/rgpso_1276-4930_2008_num_25_1_4306_t9_0091_0000_1

Fichier pdf généré le 09/01/2019

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

La crue

Michel MAURETTE, *La Crue*, suivie de *La Crue et l'« Aiguat del 40 »* par Gérard SOUTADÉ, Perpignan, Publications de l'Olivier, 2007, 240 p.

En 1949, Michel Maurette, paysan à Caux-et-Sauzens près de Carcassonne, originaire de Serralongue dans le Haut-Vallespir, publie *La Crue*. Le livre fait aujourd'hui l'objet d'une réédition, accompagnée d'une préface de Joseph Ribas et d'un dossier réalisé par le géographe Gérard Soutadé. *La Crue*, c'est celle des 16 et 17 octobre 1940, l'*Aiguat del 40*, phénomène naturel exceptionnel par son intensité, qui causa la mort d'une cinquantaine de personnes dans le département des Pyrénées-Orientales. Le parti pris est original : une succession de petits récits, qui nous font revivre l'événement à divers moments de la journée et en différents lieux. Au fil des pages, le lecteur est ainsi transporté en gare de Perpignan, dans une villa d'Amélie-les-Bains, dans un mas isolé de la plaine ou dans un hameau de la haute vallée du Tech. Michel Maurette ne se trouvait pas en Roussillon au moment de l'*aiguat*, mais il avait gardé dans la région de nombreuses attaches, qui lui ont permis de recueillir de précieux témoignages. *La Crue* n'est pas une œuvre littéraire de premier plan et ne peut être placée au même niveau, par exemple, que *Derborence* de l'écrivain suisse Ramuz (1934), construit autour d'un thème semblable. Les dialogues ne sont pas toujours convaincants, notamment lorsque l'auteur, dans un souci didactique, utilise ses personnages pour préciser tel ou tel mécanisme physique. On peut cependant lui reconnaître, comme le fit Ludovic Massé dans sa préface à la première édition du livre, d'incontestables qualités d'observation et d'évocation. L'écriture est simple, écartant heureusement toute grandiloquence. Le livre

intéressera sûrement les géographes, pas seulement les spécialistes des risques naturels, et Gérard Soutadé a raison de le compter parmi les « documents de base » relatifs à l'*Aiguat del 40*. Mais, plus encore peut-être, ces petits récits nous touchent par la description juste des sentiments humains lors de situations dramatiques : la montée de l'inquiétude, les mesquineries, la peur incontrôlée, les espoirs fugaces, les regrets.

Bertrand DESAILLY

Géographie de l'énergie

Bernadette MÉRENNE-SCHOUMAKER, *Géographie de l'énergie. Acteurs, lieux et enjeux*, Belin, coll. « Sup Géographie », juin 2007, 272 p.

À bien y réfléchir, il n'y a sans doute pas de question plus fondamentale que celle de l'énergie. Elle est, sous toutes ses formes, la condition *sine qua non* de l'épanouissement des activités humaines. Le système de production, nos modes de consommation, la traduction territoriale de tout cela, de l'échelle du monde à la configuration fonctionnelle d'agglomérations de plus en plus étendues, dépendent d'une énergie abondante et peu onéreuse.

Certains ont vite fait, à l'aune d'une baisse plus rapide que prévue de la fécondité, de claironner que le spectre de l'explosion démographique est écarté. Il est vrai que notre planète n'atteindra pas, et heureusement, les 12 ou 13 milliards d'individus anticipés par certaines prévisions. Il n'en demeure pas moins que d'ici 2050, la Terre devrait compter 9 milliards d'habitants. Si on ajoute à cela la fringale compréhensible de consommation qui s'est